



À LIRE

GLOBAL BURN-OUT de Pascal Chabot

PUF 152 p., 15 €

C'est un regard original qui est ici porté sur le « burn-out », cet état d'épuisement professionnel de plus en plus dénoncé ces dernières années. Pascal Chabot envisage en effet ce syndrome sous un angle philosophique, rompant ainsi avec les discours habituels des médecins du travail. Pour l'intellectuel, le burn-out n'est pas une simple pathologie individuelle mais bien une « maladie de civilisation ». Il découlerait d'un « perfectionnisme impossible » imposé aux salariés, eux à qui il est demandé de toujours s'adapter davantage. « Le comble de la vacuité est de

s'adapter toujours, de ne se réaliser jamais. Autrement dit d'être sans cesse dans les moyens, et jamais dans les fins », dénonce l'auteur.

Par-delà ce constat, Pascal Chabot revient longuement – et c'est sans doute le plus intéressant – sur le pacte implicite proposé aux salariés ces dernières décennies : d'un côté, on les incite à modifier en permanence leurs habitudes et, de l'autre, on leur promet en échange d'alléger leur labeur. Or, aux dires du philosophe, ce « donnant-donnant » se serait finalement révélé très défavorable au salarié. De nouvelles servitudes se seraient



en effet substituées au gain de temps libre espéré. « Les automates sont moins autonomes que sur la notice, constate l'auteur. Ces ordinateurs qui auraient dû calculer à notre place nous requièrent, dix heures par jour, face à leurs écrans. Les communications nous accaparent. Le temps s'accélère. La complexité du système nous sidère. »

Comment dans ce contexte réapprendre à écouter sa musique intérieure ? Pascal Chabot n'a pas la réponse. Il n'en appelle pas moins à un « nouveau pacte de civilisation » et à la réinvention de nouveaux équilibres professionnels.

MARIE BOËTON